

La Passion, chemin de Vie éternelle

La Semaine Sainte s'ouvre avec le dimanche des Rameaux. Le titre complet de ce dimanche est en réalité « *Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur* ». En effet, nous y fêtons l'entrée de Jésus à Jérusalem, acclamé par une foule qui a les palmes à la main (les rameaux) mais nous y commémorons aussi sa Passion (lue cette année dans l'évangile selon saint Marc).

C'est une tradition très répandue d'emporter, après la messe, les rameaux bénis, pour en orner les croix dans les maisons ou au cimetière. Il s'agit bien d'un geste de vénération et de confiance envers le Crucifié et non d'une protection magique liée au rameau lui-même.

Il y a bien des manières de méditer sur la Passion : dévotion du chemin de croix, méditation des mystères douloureux, contemplation silencieuse d'un beau crucifix, prière de demande de pardon ou prière d'intercession pour des souffrants que l'on a rencontré, lecture attentive des récits évangéliques... On peut, par exemple, nourrir notre foi des sept Paroles de Jésus en croix :

« *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Luc 23, 34).

« *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 23, 43).

« *Femme, voici ton fils. Fils, voici ta mère* » (Jean 19, 26).

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Marc 15, 34 ; Matthieu 27, 46).

« *J'ai soif* » (Jean 19, 28).

« *Tout est accompli* » (Jean 19, 30).

« *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » (Luc 23, 46).

Cette année la liturgie nous fera entendre les récits de la Passion selon saint Marc (dimanche des rameaux) et selon saint Jean (vendredi saint). Laissons résonner dans notre cœur ces paroles. Elles sont habitées d'une profonde humanité, de la Sagesse qui vient de Dieu...

Alors que cette année les baptêmes de deux adultes seront célébrés à la veillée pascale, la cinquième parole, « *J'ai soif* », prend un relief particulier. Comme lors de sa rencontre avec la samaritaine, « *Donne-moi à boire* » lui demande-t-il », la soif de Jésus sur la croix n'est pas seulement physique, corporelle. Elle est le signe d'un autre désir : Jésus a soif de la conversion des cœurs, soif d'une humanité nouvelle qui naît du don total de sa vie. De son offrande vient l'Esprit Saint répandu dans les cœurs, source vive pour la vie éternelle.

Lui qui s'est fait le plus petit, serviteur de tous, est aussi celui qui s'est relevé d'entre les morts : le premier d'une multitude de ressuscités. Entrons dans cet admirable échange où Dieu se charge de nos misères pour nous revêtir de sa richesse !

Abbé Serge Billot

Éditorial de la feuille paroissiale « *Nos Clochers Réunis* » de mars 2018

